

## AVOUER

**Objectif** : Stimuler la pensée, étendre la compréhension et encourager le fait de dire la vérité

**Mot clés** : inquiétude, aveu, sincère, sécurité chez soi, prudent

### CITATION / THÈME DE LA SEMAINE



**« Avouer la vérité fait épargner bien des soucis. »**

Discutez du sens de cette phrase et voyez si cela est vrai ou faux.

### S'ASSEOIR EN SILENCE

Etape 1, 2, 4 (*voir l'Introduction*)

Etape 5 : Pensez à une occasion où vous avez menti pour cacher quelque chose...

Comment vous sentiez-vous ?

Est-ce que l'erreur disparaît simplement en mentant ou en affirmant qu'elle n'a pas eu lieu ?

Que pourriez-vous faire pour rectifier la chose ?

Imaginez que vous dites la vérité et que tout se remet en place...

Comment vous sentez-vous alors ?

Etape 6

# HISTOIRE

## LE TISSU ROUGE

de Tessa Hillman

Catherine aimait rendre visite à son grand-père. Il était très vieux et racontait toujours des histoires très intéressantes à propos de sa jeunesse. D'une certaine manière, les choses étaient très différentes de la façon dont elles se passent aujourd'hui, mais les leçons qu'il avait apprises en grandissant étaient encore les mêmes.

Un après-midi d'hiver, tandis qu'ils étaient assis autour d'un feu ronflant, Catherine vit dans les yeux du grand-père un regard rêveur et comprit tout de suite qu'il pensait encore une fois à son passé. Elle espérait qu'il lui raconterait. Alors il a commencé.

« Il y a plusieurs années, quand j'étais un garçon de treize ans, ma mère nous dit, à ma soeur et à moi, qu'elle devait aller s'occuper de notre tante et de nos cousins car notre tante était malade, et que nous serions tranquilles à la ferme avec notre père. Il y avait toujours plein de monde autour de nous, les fermiers et la Marie qui venait tous les jours nous donner un coup de main pour le ménage. Marie avait promis de préparer nos repas pendant l'absence de notre mère.

Le lendemain, ma mère s'en alla. Mon père semblait tout à fait triste pendant qu'il la conduisait dans notre cabriolet vers la gare, où elle devait prendre le train à vapeur. Nous lui fîmes nos adieux tout en espérant pouvoir l'accompagner. Ensuite, Marie nous appela pour prendre le petit déjeuner.

« Maintenant, les enfants », dit-elle quand nous avons fini de manger, « Soyez gentils et serviables pendant que votre mère n'est pas là. Personne ne sera là pour vous dire ce que vous devez faire, à moins que je le fasse moi-même ou bien votre père, et moi, j'ai beaucoup de travail et sans aucun doute, il en a plein aussi. Alors, qu'allez-vous faire aujourd'hui ? »

« Je vais nettoyer l'écurie de Black Shadow, le soigner et faire un tour avec lui », répondis-je.

« Et moi je vais aider Julien », dit ma soeur.

« Bon, tant que vous ne vous disputez pas à ce sujet, tout va bien », répondit Marie en souriant.

« Allons-y, soeurette », dis-je, « allons voir le cheval. »

« Ecoute Julien », me répondit Hélène aussitôt que Marie était hors de vue, « après tout, je ne crois pas que je vais t'aider à le nettoyer. Je pense que je vais commencer la couture que je devais faire avec maman. »

« Es-tu sûre de pouvoir la faire sans son aide ? »

« Certainement ! Je l'ai déjà vu faire plusieurs fois. »

Ma sœur entra dans la maison et je me rendis auprès de Black Shadow. Environ deux heures plus tard, ma sœur vint me chercher. Des larmes sillonnaient son visage.

« Ah ! Julien, il est arrivé une chose terrible », dit-elle en pleurant.

« Que s'est-il passé ? », demandai-je légèrement alarmé, tout en étirant mon dos fatigué et essayant de me relever après être resté courbé pendant longtemps.

« Julien, j'ai fait une bêtise énorme. J'ai commencé à couper le beau tissu rouge brillant pour faire un chemisier à maman, comme surprise, et j'ai taillé une forme tout à fait fausse. J'ai gâché tout le tissu. »

Je sentis mon visage devenir pâle. Ma sœur avait ruiné un tissu très coûteux et c'était ma faute. Elle était censée être avec moi.

« Écoute », lui dis-je, « ne dis rien à personne, remets tout en place et viens soigner Black Shadow. »

Les jours suivants, notre comportement fut exemplaire. Un soir, pendant le dîner, notre père remarqua que nous étions silencieux comme des souris. « Hé ! Vous deux, quelque chose ne va pas ? », demanda-t-il.

« Non, papa ! » nous répondîmes en murmurant et prenant rapidement une autre bouchée de nourriture, au cas où il poserait une autre question.

Quelques jours plus tard, quand notre mère revint, elle était fatiguée. Ma tante avait une grande famille et ne profitait d'aucune aide extérieure. La bonne nouvelle était que sa santé s'était améliorée et qu'elle pouvait maintenant s'occuper de ses enfants toute seule.

« Et comment vous êtes-vous arrangés sans moi ? », demanda notre mère en nous regardant, et puis en lançant un regard à papa.

Ma sœur, incapable de se contenir plus longtemps, éclata en sanglots. Elle courut à maman qui la serra dans ses bras.

« Alors, Hélène, qu'est-ce qu'il y a ? », demanda papa d'un air inquiet. Maman allait peut-être penser qu'il ne s'était pas bien occupé de nous.

« Oh ! Maman, j'ai voulu faire un beau chemisier pour toi comme surprise, et j'ai coupé le tissu rouge, mais je l'ai abîmé.

« Mon enfant », dit notre père, « voilà pourquoi tu étais si calme, comme une petite souris, avec un visage sombre et le cœur gros. Ne valait-il pas mieux me le dire plus tôt ? J'aurais pu te mettre à l'aise et tu n'aurais pas passé des jours à t'inquiéter à ce sujet, si tu avais été honnête et si tu avais avoué ton erreur. »

Pendant ce temps, maman avait sorti le tissu rouge du tiroir.

« Hélène, ceci est un petit morceau que j'avais laissé à part après avoir coupé le chemisier. Je l'ai fait la semaine dernière quand tu dormais. Ce morceau n'aurait même pas suffi à te confectionner une petite blouse. Mon ange, quel dommage que tu n'aies pas parlé à ton père à ce sujet, il t'aurait rassurée. Julien, tu as sûrement dit à Hélène d'expliquer tout à papa et de ne pas le lui cacher, n'est-ce pas ?

« Voyez combien vous avez tous les deux souffert à cause de cela. Je suis sûre que vous ne le ferez plus jamais. Il vaut mieux dire la vérité, même si vous pensez qu'elle vous causera beaucoup d'ennui. Et maintenant je dois vous avouer quelque chose. Je n'ai pas acheté de cadeaux pour vous. J'étais simplement trop occupée. Je suis désolée. »

Nous étions si soulagés de n'avoir pas eu d'ennuis que nous avons éclaté de rire. »

Grand-père se penche en arrière sur sa chaise, un sourire serein sur son visage ; je vais à la cuisine sur la pointe des pieds pour lui apporter une tasse de thé.

#### QUESTIONS :

1. En quoi la vie est-elle différente aujourd'hui, comparée au temps de cette histoire ?
2. Quelle est la première erreur de Catherine ?
3. Quelle est la deuxième ?
4. Quelle était la réaction de Julien quand il a entendu ce que sa sœur avait fait ?
5. Ont-ils dit à leur père ce qui s'était passé ?
6. Quelle fut la conséquence de leur action ?
7. Quelle est la meilleure manière d'agir ?
8. Qu'avez-vous ressenti en écoutant l'histoire ?
9. Vous a-t-elle rappelé quelque chose de votre propre vie ?
10. Qu'est-ce que cette histoire signifie pour vous ?

# CHANTER EN GROUPE

## Chanson - à décider

### ACTIVITÉ DE GROUPE

Jeu : « Tous ceux qui... »

La classe s'assoit en formant un grand cercle avec un crieur au milieu.

*(Il vaudrait mieux que l'enseignant assume le rôle de crieur jusqu'au moment où la classe aura compris le jeu.)*

Le crieur invite à décrire quelque chose commençant par les mots :  
« Tous ceux qui...

Par exemple :

Tous ceux qui ont pris le bus pour venir à l'école...

Tous ceux qui ont une grand-mère...

Chaque joueur pour qui la description est **vraie**, échange sa place avec un autre joueur qui est assis au moins trois places plus loin dans le cercle.

*(Ce nombre peut être réduit si l'on joue avec un petit groupe.)*

Le joueur qui se trouve sans place devient le nouveau crieur et le jeu continue.

Aucune description ne peut être répétée dans le même jeu.

Pour aider les enfants qui ont du mal à trouver une description, vous pouvez suggérer des catégories, par exemple : ce qu'ils aiment, ce qu'ils n'aiment pas, les couleurs, les animaux, la musique, etc.

**Terminer la leçon** : si le professeur le préfère, la leçon peut se terminer en demandant aux enfants de former un cercle et d'affirmer : « Je ne veux pas passer mon temps à m'inquiéter, j'avouerai donc la vérité si je commets une faute. »

#### **Suite de l'exercice / Extension à d'autres sujets :**

*Les enfants sont par deux ; demandez-leur de partager leurs expériences quand ils se sentent inquiets.*

Comment ont-ils surmonté leurs difficultés ?

*Discussion en groupe* : voir comment le fait de s'inquiéter peut affecter notre santé.

*Discussion en classe* – Extension à la sécurité chez soi : Dans l'histoire, Catherine avait de la chance de ne pas s'être fait mal en utilisant les ciseaux de sa mère. Quelles sont les autres choses, à la maison, qu'il faut utiliser avec prudence ? Quelles sont les choses qu'on ne doit jamais toucher ?

Les enfants peuvent préparer, sous forme d'images, une liste d'objets qu'il faut utiliser avec précaution à la maison.